

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEURE ET
SECONDAIRE SPÉCIALE DE LA RÉPUBLIQUE DE
L'OUZBEKISTAN**

**INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT DE
SAMARCANDE**

**FACULTÉ DE PHILOGIE ROMAN-GERMAN
CHAIRE DE LA PHONETIQUE ET GRAMMAIRE DU
FRANÇAIS**

TRAVAIL INDIVIDUEL

**THÈME :LE FAIT D'ONOMATOPÉE DANS LA LANGUE
FRANÇAISE**

Dirigeante scientifique:

Candidate des sciences letters **SOUVONOVA.N.**

Effectuée:

L'étudiante du group de 3.05 SHodiyeva Gulsanam

Samarkand - 2013

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.Les informations general sur la xicologie.

1.1 La lexicologie.Objet d'étude de la lexicologie

1.2Le lien entre la lexicologie et les autres branches de le linguistique

LE PARTIE GÉNÉRAL.Le fait d'onomatopée dans la langue

française.2.1.L'onomatopée

2. 2.Le role d'onomatopée dans la formation des mots

CONCLUSION

LISTE DE LA LITTERATURE UTILISEE

I. INTRODUCTION. Les informations general sur la lexicologie.

1. Objet d'étude de la lexicologie.

Le terme "lexicologie", de provenance grecque, se compose de deux racines: "lexic(o)" de "lexicon" qui signifie "lexique" et "log" de "logos" qui veut dire "mot, discours, traité, étude".

En effet, la lexicologie a pour objet d'étude le vocabulaire ou le lexique d'une langue, autrement dit, l'ensemble des mots et de leurs équivalents considérés dans leur développement et leurs réciproques dans la langue.

La lexicologie peut être historique et descriptive. La lexicologie historique envisage le développement du vocabulaire d'une langue des l'origine jusqu'à nos jours, autant dire qu'elle en fait une étude diachronique. La lexicologie descriptive s'intéresse au vocabulaire d'une langue dans le cadre d'une période déterminée, elle en fait un tableau synchronique.

La langue prise dans son ensemble est caractérisée une grande stabilité. Pourtant la langue ne demeure pas immuable. La langue française contemporaine, et pourtant, son vocabulaire, est le résultat d'un long développement historique. Les phénomènes du français moderne tels que la polysémie des mots, l'homonymie, la synonymie et autres ne peuvent être expliqués que par le développement historique du vocabulaire. Le vocabulaire de toute langue est excessivement composite. Son renouvellement constant est dû à des facteurs très variés qui ne se laissent pas toujours facilement révéler. C'est pourquoi l'étude du vocabulaire dans toute la diversité de ses phénomènes présente une tâche ardue. Pourtant le vocabulaire n'est point une création arbitraire.

Le lexique d'une langue comprend des mots d'une valeur inégale pour la société et leur emploi y est différent. Certains mots sont cantonnés dans un usage plus ou moins limité: groupe professionnel quelconque; parfois ils sont confinés à une région déterminée. D'autres mots, au contraire, ont acquis au cours des siècles un emploi général. Ces mots constituent le fonds du lexique usuel qui dessert pareillement tous les membres de la société.

La lexicologie tient nécessairement compte de la valeur et du fonction-

nement des mots en tant que moyen de communication. La lexicologie est une science relativement jeune qui offre au savant un vaste champ d'action avec maintes surprises et découvertes.

2. Le lien entre la lexicologie et les autres branches de la linguistique.

La lexicologie qui étudie un des aspects de la langue et représente une discipline à part ne saurait pourtant être isolée des autres branches de la linguistique.

La lexicologie se rattache à la grammaire, à l'histoire de la langue, à la phonétique et à la stylistique. La lexicologie et la grammaire sont étroitement unies.

Les mots deviennent un moyen efficace de communication dans la parole comme éléments de la proposition qui fait l'objet d'étude de la syntaxe; il faut aussi tenir compte de la structure formelle du mot étudiée par la morphologie.

Le lien entre la lexicologie et la grammaire sont surtout manifeste dans le domaine de la formation des mots. La lexicologie étudie les moyens de formation au point de vue de leurs sens lexicaux et de leur rôle dans l'enrichissement du vocabulaire; la grammaire s'intéresse aux éléments composants déterminant la structure formative des mots, elle en fait ressortir les valeurs grammaticales.

La lexicologie s'unit à la phonétique. La pensée de l'homme trouve sa réalisation dans la matière sonore qui constitue le tissu de langue. Comme toute autre langue le français national possède son propre système phonique caractérisé entre autres par les particularités de la structure sonore des mots qui ne sont pas sans intérêt pour la lexicologie.

Il importe notamment de relever les traits spécifiques de la prononciation dialectale qui offrent des déviations des normes de la prononciation du français national.

Enfin la lexicologie est en contact avec la stylistique. Elle doit tenir compte de l'emploi des mots dans les styles variés de la langue.

II. LE PARTIE GÉNÉRAL. Le fait d'onomatopée dans la langue française.

1. L'onomatopée.

L'**onomatopée** du grec ancien « création de mots » est une catégorie d'interjections émise pour simuler un bruit particulier associé à un être, un animal ou un objet, par l'imitation des sons que ceux-ci produisent. Certaines onomatopées sont improvisées de manière spontanée, d'autres sont conventionnelles.

Par exemple, les expressions « cui-cui » et « piou-piou » sont les onomatopées désignant le cri de l'oisillon, « crac » évoque le bruit d'une branche que l'on rompt ou d'un arbre qui tombe au sol.

Les onomatopées, que certains pensent proches de l'extraction *naturelle* du langage, posent un sérieux problème de taxinomiolinguistique : bien qu'un certain nombre d'onomatopées soient admises dans les dictionnaires, en fonction des pays, un grand nombre d'entre elles restent contextuelles, épisodiques, ou tributaires d'un certain humour de connivence. Certaines formes, considérées à tort comme des onomatopées, sont en réalité des idéophones, où une idée s'exprime par un son. Ainsi, « bling bling », qui ne reproduit pas le son des chaînes en or des chanteurs de hip hop ou des rappeurs (elles ne font pas de bruit), mais exprime l'idée du clinquant.

Les études linguistiques ont toutefois renouvelé leur intérêt pour l'étude des onomatopées, notamment à cause de leur valeur phonologique : l'émission d'une onomatopée est déterminée par la configuration du système phonétique et de son utilisation en fonction des régions. Les onomatopées auraient été, avec le langage

gestuel, une des premières manifestations des potentialités de communication linguistique de l'homme.

Lexicalisation

Alors que les théories de l'onomatopée affirmant à la suite de Leibniz que les onomatopées sont à l'origine du langage ont été réfutées depuis par Max Müller, Otto Jespersen ou Chomsky, l'onomatopée, comme son étymologie l'indique, reste un moyen de formation de mots important dans les différentes langues : de nombreux mots des lexiques des différents idiomes sont des dérivés d'onomatopées.

Si le français utilise les onomatopées essentiellement comme *phononymes*, d'autres langues, comme le japonais, utilisent des images sonores comme *phénonymes* (mots mimétiques représentant des phénomènes non-verbaux: ex. じろじろ(と)[見る], *jirojiro* (to) [miru], signifiant regarder *intensément*) ou comme *psychonymes* (mots mimétiques représentant des états psychiques: ex. ぐずぐず[する], *guzu guzu* [suru], signifiant *être prostré*, littéralement *faire gouzou gouzou*).

Liste non exhaustive d'onomatopées

A

rf-arf

Aïe - Ah ! - Aoutch !! - Areu areu - Arf - Arghl -

Atchoum (*éternuement*)

aaaaaah (*cri d'effroi*)

Argh argh (*soupir, montrer une erreur*)

Aïe, iye, ouille (Niels qui se casse le dos)

B

Bim ou Boum (*explosion*)

Bababam (*on tambourine à la porte*)

Badaboum (*chute*)- Bam - Bim - Bom - Boum - Bang - Braoum - Baoum

Bê ou mê (*bêlement de la chèvre ou du mouton*)

Berk, Beurk - Bip - Blablabla - Blam

Blèctre (*cri du dodo*)

Blong - Bling (*chute d'objets métalliques*)

Bouh (*pour effrayer ou faire mine d'effrayer*)

Burp - Bzzz - bof - boïng -

bunk (*choc dû à un objet lourd et dur*) - beuh (*étonnement ou dégoût*) - baff!

- Bwouf

C

Clac (claquement)

Crac (*craquement avec un ou plusieurs « a » selon la durée et l'intensité du bruit*)

Chlac - Chtac -

Chut - chuuuut (*invitation à se taire, plus ou moins longue ou péremptoire*)

Chtonc - Clac - Clang -

Clap ou clap clap (*claquement doux, tel que celui d'un applaudissement ou d'un drapeau secoué par le vent*)

Clic(bruit sec, généralement issu d'un mécanisme, par exemple d'une souris informatique),

Coin coin (*cri du canard*)

Cocorico(*cri du coq*)

Coa (*cri de la grenouille*)

Cot cot (*cri de la poule*)

Cric, crac

Cui-cui (*pépiement générique de l'oiseau*)' -

Coucou! (*cri du coucou ou sonnerie de la pendule à coucou*)

Cri cri (*cri du grillon*)

Crii crii crii (*cri plus strident de la cigale, par le crissement de ses élytres*)

D

Ding Dong - Dong (cloche) -

Drelin Drelin (sonnette) -

Dring (téléphone) -

drrr (téléphone ou vibration) -

doug doug doug (moteur style remorqueur)

Erf - Euh - Eurk- Eho (*interjection appellative ou admirative*)

F

Fap-Fap

Fiou

Frou frou - Flap flap - fschhh - fschuiii - flip

FROUT : pet vaginal

Frouch (*bruissement/frottement*)

G

Gla gla (*exclamation suggérant la sensation de froid*)

Glou Glou (*boire, se noyer*)

Grrr (*grognement, avec d'autant plus de « r » qu'il est long et agressif*)

Groin groin ou Gruik gruik (*cri du cochon*)

Gné ? - Gniéy - Grumph - Gnap

Gron (*grognement plutôt doux*)

gzzzt (*électricité ou électrocution*)

Gaw! (*vibration de corde*)

Gnagnagna (*moquerie*) -

GrrreumUnf... (*grognement de contentement ou d'apaisement*)

H

Ha ha ! (*rire franc*)

Han ! (*exclamation suggérant l'effort physique*)

Hé hé ! (*rire plus discret ou pervers*)

Hi hi ! (*rire plutôt nerveux voire hystérique*)

Hu hu ! (*rire gras*)

Hiii ! (*cri d'effroi, avec d'autant plus de « i » que le son est long OU freinage*)

Hi han (*cri de l'âne*)

Hop (*exclamation suggérant l'exécution d'un saut ou d'une manœuvre habile*)

Hou ! Hou ! (*loup, fantôme ou appel au loin*)

Hips (*bruit du hoquet ou de l'éructation d'une personne ivre*)

Humpf (*exclamation suggérant l'étouffement*)

Hum ou hmm ! *Interjection qui marque le doute, la réticence, l'impatience*

Hummm ! (*soupir de plaisir, avec d'autant plus de « m » que le plaisir est agréable*)

Huitisch (*coup de fouet*)

K

Keuf (*toux*)

Kss kss (*serpent*) -

Klon - Klong - klung (*choc plutôt métallique*)

Klett (*coup dans une bagarre*) - krrr -

Krash (*écrasement (d'avion ou autre)*)

L

La, la, la - Tra la la - La la lère - Tra la lère (*chant*)

M

Miam Miam (*invitation à manger, à se régaler*)

Miaou (*miaulement du chat domestique*)

Mhh - Meuh (*mugissement de la vache*) (cf. Boîte à meuh)

O

Ohhh ou Oh !

Ouf - Ouaf - Ouille - Oupla - Oups - Oua-oua - ouaaa! (*exclamations*)

Ouin ! (*Cri de bébé*)

P

PUAHH (*c'est un sal coup*)

Pif - Paf - Pouf - Pof - Pam

Pang, pan, panw (*coup de feu*)

Pfff (*soupir de dédain, de fatigue,...*)

Pin Pon (*sirène des Sapeur-pompiers, ambulance ou police*)

Plif - Plaf - Plouf - Plop

Ploc (*goûte d'eau dans le lavabo*)

Plouf (*chose qui tombe dans de l'eau assez profonde pour l'engloutir*)

Patati-Patata (*bavardage*)

Patatras (*édifice, mobilier s'écroulant*)

Prout (*gaz*)

Pschitt - Pssshh ! (*ballon qui se dégonfle*)

Plonk (*bruit que fait un objet s'insérant dans un autre*)

R

Ron ron (*ronronnement du chat*)

Raaah (*râle de plaisir ou de mort*)

Roaaar (*moteur*) ou (*rugissement*)

Ratatatata (*mitrailleuse* ou *mitrailleuse*)

Rrrr (*ronflement*)

S

Slam (*claquement de porte*)

Snif (*reniflement de tristesse*)

Splash - Splat - Sploush - Splotch (*éclaboussure due à la pluie qui tombe, à un pied dans une flaque d'eau*)

Ssssss (*sifflement du serpent*)

Smack (*baiser*)

T

Tagada Tagada Tagada - cataclop cataclop cataclop (*bruit du cheval lorsqu'il court*)

Tic Tac (*réveil, mécanisme de minuterie*)

Tchou tchou (*locomotive à vapeur*)

Toc Toc Toc (*toquer à la porte*) et Boum Boum Boum (*frapper à la porte*)

Tuuut (*klaxon*) ou (*sonnerie*) de (*téléphone*)

Taratata! (*trompette*) - Tss

Tsoin-tsoin ou Tagada tsoin-tsoin (*musique*)

TaTacTaToum (*bruit que l'on entend dans un train*)

Tchip(*onomatopée exprimant l'exaspération et produite par un mouvement de succion des lèvres contre les dents parallèlement à un mouvement opposé de la langue*)

U

Urf

V

Vlam, vlan (*claquement de porte, coup asséné*)

Vroum Vroum (*moteur de voiture*) (*sur le Wiktionnaire*)

Vrooooo/vroaaar (*vrombissement*)

W

Waouh (*Admiration, étonnement*)

Wouf - Wouaf - Waf (*abolement*)

Wham (*explosion, de gaz par exemple*)

Y

Yep yep

Youpi

Z

Zzz(*ronflement ; bourdonnement d'abeille, de moustique, de mouche et de nombreux insectes*) -

Zgrunt - Zdoïng - zzzt! (*courant électrique*)

Zip (*fermeture à glissière*)

Les cris d'animaux sont exprimés par des verbes qui relèvent presque toujours de

l'onomatopée. On notera qu'un même cri peut être attribué à deux ou plusieurs

animaux différents. À l'inverse, plusieurs cris peuvent concerner un seul et même

animal.

Les animaux domiciles

l'abeille(ari)-bourdonne

g'ong'illaydi

l'âne(eshak)-brait

hangraydi

le belier(qo'chqor)-blatère

baraydi,maraydi

le bœuf(ho'kiz) -beugle,meugle,mugit

mo'raydi

le canard(o'rdak) -cancane,nasille

g'ag'illaydi,g'aq-g'aqqiladi,ping'illaydi

le chat(mushuk) -miaule,ronronne

miyovlaydi,xurullaydi

le cheval(ot) -s'èbroue,hennit

pishqiradi,kishnaydi

le chevreuil(uloqcha)-brame,rait,rèe

maraydi,baraydi

le chien(it) -aboie,clabaude,grogne,hurle,jape

huradi,akillaydi,irillaydi

le coq(xo'roz) -chante,coquerique

qichqiradi

le dindon(kurka) -glougloute

qulqqullaydi,qul-qulqqiladi

le lapin(quyon) -clapit,couine,glapit

chiyillaydi

le mouton(qo'y) -bèle

maraydi,baraydi

la poule(tovuq) -caquette,claquette,crètelle,glousse
qaqillaydi,qaqaqllaydi
le poulet(jo'ja) -piaille,piaule
chipillaydi,chirqillaydi

Les animaux sauvages

L'aigle(burgut) -glatit,trompette
chiylaydi
l'alouette(to'rg'ay) -grisolle,tirelire
sayraydi
la biche(ohu) -brame,rait,rèe
maraydi,baraydi
la caille(bedana) -cacabe,coquette,carcaille,margotte
sayraydi
le chacal(chiyabo'ri)-aboie,jape
ulliydi,uvullaydi
le chameau(tuya) -blatère
bo'kiradi
le chat-huant(boyqush)-chuinte,hue,hulule,ulule
huhullaydi,sayraydi,qichqiradi
la chouette(ukki) -chuinte,hue,hulule,ulule
huhullaydi,uullaydi,sayraydi
la cigogne(laylak) -claquette,craque,croquette

la colombe(kabutar) -roucoule
g'uv-g'uvlaydi,g'urullaydi
le corbeau(qarg'a) -croasse,graille
qag'illaydi,qag'-qag' qiladi
la corneille(zog') -baille,craille,croasse,graille

chug'urdaydi, chig'illaydi, g'ujurdaydi

le coucou(kakku) -coucoule

kakkulaydi

le crapaud(cho'lbaqa)-coasse

vaqillaydi, sayraydi

le crocodile(tumsuh) –lamente, pleure, vagit

noliydi, big'illaydi, ovoz chiqaradi

le cygnet(oq qush) -siffle, trompette

sayraydi, chiyilagan ovoz chiqaradi, shuvullaydi

le daim(xon bug'i) -brame, rait, rôle

maraydi, baraydi

l'elephant(fil) -baréte, barrit

o'kiradi

l'épervier(qirg'iy) -glapit, pialle

qichqiradi, sayraydi, chinqiradi

le faisan(qirg;ovul) –criaille

sayraydi, qichqiradi

le faucon(lochin) -réclame

jar soladi, chinqiradi

la fauvette(moyqut(qush)) –zinzinule

sayraydi

2. Le rôle d'onomatopée dans la formation des mots.

La formation des mots.

La formation des mots est à côté de l'évolution sémantique une source féconde de l'enrichissement du vocabulaire français. La langue française "a perdu, au cours des siècles, un grand nombre de mots; en compensation, avec une intensité de vie plus ou moins grande selon les périodes, elle a constamment enrichi son vocabulaire ...

surtout, par la création de termes nouveaux". Tout comme l'évolution sémantique

la formation des mots nouveaux sert tout à la communication de nos idéents et de nos sentiments.

Les linguists français font entrer dans la formation des mots divers procédés: la dérivation affixale, la composition, la “dérivation impropre” et la “dérivation régressive”, la télescopie, l’abréviation, l’onomatopée. Il est à remarquer que certains de ces termes n’ont pas toujours le même sens pour les linguists différents. Même les définitions des termes les plus usités, tels que “la dérivation” et “la composition” variant selon les ouvrages traitant de la formation des mots. Les modèles de formation agissent généralement au cours de longs siècles, toutefois leur stabilité n’est que relative: certains disparaissent substitués par d’autres, nouveaux (*bibliobus*).

Au XX^e siècle on signale l’apparition de plusieurs suffixes. De l’anglais, dont l’influence devint prépondérante, on emprunte **-ing, -like, -er**.

Par l’onomatopée qui signifie proprement “formation de mots”, on appelle à présent la création de mots qui par leur aspect phonique sont des imitations plus ou moins précises, toujours conventionnelles, des cris d’animaux ou des bruits différents, par exemple: *cricri, crin crin, coucou, miaou, coquerico, ronron, glouglou, froufrou*.

Ce procédé de formation offre une particularité par le fait qu’il s’appuie sur une motivation naturelle ou phonique qui s’oppose à la motivation intralinguistique caractéristique de tous les autres procédés de formation.

Ce procédé est d’une productivité restreinte. Signalons pourtant les créations récentes: *bang{bâng}* - “bruit produit par un avion supersonique”, *glop{glop}* - “bruit ressemblant à un cœur qui bat”, *yé-yé* - formé par imitation du refrain d’une chanson américaine (de “yeah ... yeah”), *blabla(bla)* employé familièrement pour “bavardage, verbiage sans intérêt”, *boum* - “bruit sonore de ce qui tombe ou explose, *baraboum!* Imitant un bruit de chute, *bim!* et *bing!* Qui évoquent un coup.

CONCLUSION

Au cours de notre travail,nous avons appris le fait d'onomatopée,le rôle d'onomatopée dans la langue française.Nous savons que l'onomatopée est une des petite partie de la lexicologie.L'onomatopée joue un rôle très important dans la formation des mots dans la langue française.

Par l'onomatopée qui signifie proprement “formation de mots”,on appelle à présent la creation de mots qui par leur aspect phonique sont des imitations plus ou moins précises,toujours conventinnelles,des cris d'animaux ou des bruits différnts,par exemple:*cricri,crinclin,coucou,miaou,coquerico,ronron, glouglou,froufrou.*

Ce procédé de formation offer une particularité par le fait qu'il s'appuie sur une motivation naturelle ou phonique qui s'oppose à la motivation intralinguistique caractéristique de tout les autres procédés de formation.Les cris d'animaux sont exprimés par des verbes qui relevent presque toujours de l'onomatopée.On notera qu'un même cri peut être attribué à deux ou plusieurs animaux différents.À l'iverse,plusiers cris peuvent concerner un seul et même animal.

LISTE DELA LITTERATURE UTILISÉE

- 1.Н.Н.Лопатникова,Н. А .Мовшович “Lexicologie du français moderne » Москва /1971/224.
2. .Н.Н.Лопатникова,Н. А .Мовшович “Lexicologie du français moderne » Москва/1982/224
- 3.Larousse,.Maxepoche.Paris,1990
- 4 .”Dictionnaire Français-Ouzbek “ Toshkent/2008
- 5.Robert,Paul.,”Le Petit Robert.Dictionnaire de la langue française. Paris.1992.-568p.

